

Exemple de corrigé rédigé pour l'entraînement à la problématisation à l'écrit

	Joseph VERNET (1714-1789)	<i>La ville et la rade de Toulon, deuxième vue, le port de Toulon, vue du mont Faron</i>	1756, huile sur toile, 160 x 260 cm, Paris, musée du Louvre, https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010066095
	Jean-Baptiste REGNAULT (1754-1829)	<i>L'origine de la peinture, ou Dibutade dessinant le portrait de son amant</i>	1785, huile sur toile, 120 x 140 cm, Paris, musée du Louvre, https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010239661
	Man Ray (1890-1976)	<i>Le Baiser (Man Ray embrassant Kiki)</i>	1922, rayogramme ou photogramme, photographie argentique noir et blanc, surréaliste, 23,9 x 29,9 cm, MoMA New York. Technique inventée par Man Ray consistant à poser des objets ou des silhouettes directement sur du papier photosensible exposé à la lumière, sans utiliser d'appareil photographique.

Introduction

<i>Œuvres du corpus présentées</i>	Dans ce propos, les œuvres de Joseph Vernet, <u>La Ville et la Rade de Toulon</u> , de Jean-Baptiste Regnault, <u>L'origine de la Peinture</u> et le rayogramme <u>Le Baiser</u> de Man Ray, seront analysées en comparées entre elles.
<i>Explication du lien, du choix des oeuvres</i>	Ces œuvres, deux peintures et une photographie argentique sont de période et de techniques très différentes mais toutes bidimensionnelles .
<i>Notion(s)</i>	La notion de la lumière est leur point commun : qu'elle soit représentée dans le paysage de Vernet, utilisée comme sujet dans le mythe de Dibutade , cette jeune fille qui conserve la mémoire de son amoureux en traçant le contour de son ombre. Ce tracé, dessiné, ce cerne , est donné comme l'origine de la peinture. Dibutade, le père de cette jeune fille était potier, il fera une version en relief en argile pour sa fille, qu'on estime être l'origine de la sculpture. La lumière dans les rayogrammes est l'instrument qui permet la trace, la mémoire du réel, objets ou personnes. La photo-graphie est bien une écriture réalisée grâce à la lumière réelle, naturelle ou artificielle.
<i>Axe du programme ciblé</i>	Ces peintres et photographe questionnent tous la représentation et le rapport au réel , les rapports entre l'œuvre et le réel. Le paysage de Vernet documente, même s'il y a une part d'invention et de composition , sur le port de Toulon au XVIIIème siècle. Le portrait réalisé par la fille de Dibutade est une trace mémorielle, le dessin est alors le souvenir, la mémoire du réel. Souvenir aussi du réel dans le rayogramme, sur le papier photosensible des éléments plus ou moins opaques qui ont laissé leur empreinte en masquant la lumière.
<i>Problématique</i>	Dans quelle mesure les constituants plastiques d'une œuvre, comme la lumière, permettent-ils de garder une trace du réel ?
<i>Annonce du plan</i>	Nous verrons dans un premier temps que la lumière représentée permet de proposer une trace du réel, plus ou moins fidèle, puis comment les artistes créent des œuvres où la lumière représentée a une portée polysémique ou allégorique , et enfin comment la lumière naturelle ou réelle devient un constituant plastique .

Plan avec références personnelles

- I. La lumière représentée comme trace du réel, plus ou moins fidèle (Vernet, Regnault et Claude Monet ou autre artiste impressionniste)
- II. La lumière représentée polysémique ou allégorique (Vernet, Regnault et Caravage ou Georges de la Tour, maîtres du clair-obscur)
- III. La lumière naturelle ou réelle comme constituant plastique (Regnault et le mythe de Dibutade avec Karen Knorr, Man Ray).

Les références personnelles sur la lumière peuvent être choisies sur cette frise

chronologique : <https://www.profartspla.site/wordpress/2016/12/28/references-par-notion-lumiere/>

*Explication du lien,
du choix des
oeuvres*

Le paysage de Vernet est issu de la **commande** royale qui lui donnera le titre de "premier peintre de marine du roi". Élément de la série des "Ports de France", des 10 ports sur 15 toiles. 27/09/1753, dans le journal des décisions du roi : « *Il est décidé que Vernet sera chargé de peindre tous les ports de France* ». Vernet concilie l'aspect **documentaire** (nombreux **croquis réalisés sur le vif**) requis avec sa vision personnelle (composition, réinvention du décor réel pour mieux répondre à la commande, destinée à promouvoir la marine française (valorisation, presque une œuvre de **propagande**) et de se renouveler à chaque fois.

C'est la commande la plus importante du règne de Louis XV, passée par le ministre des Bâtiments de France est le Duc de Marigny (frère de Madame de Pompadour).

Les **impressionnistes** comme **Claude Monet et son Cycle des Nymphéas** peint de 1890 à 1926 montre aussi un paysage avec une volonté de retranscrire le réel, non pas dans ses moindres détails **figuratifs** comme dans le **premier plan** du tableau de Vernet mais dans ses sensations, ses mouvements, effets lumineux et reflets suggérés. Monet ne nous montre pas le paysage tel qu'il l'a vu mais tel qu'il l'a ressenti.

Dans l'histoire de l'art, la lumière représentée est souvent porteuse de sens, de message, de symbole.

Le tableau de Regnault en revanche témoigne d'un mythe fondateur de la création des images et de la peinture en particulier. La lumière et l'**ombre projetée** sont les aides au dessin, souhaité fidèle et aussi ressemblant que possible au modèle, que la **fillette de Dibutade** utilise. Dans son œuvre, Regnault peint la lumière comme origine et révélation de l'art. La lumière possède une dimension symbolique et métaphorique, elle permet de faire apparaître l'ombre, qui devient elle-même la **matrice** de l'image.

Pour Vernet, la lumière transforme un paysage en expérience émotionnelle et sert la composition de son tableau. Les grandes ombres projetées sur la gauche viennent scinder l'œuvre en une grande oblique très dynamique, tandis que la luminosité des lointains invite à plonger dans l'œuvre, renforçant la **perspective atmosphérique** qui bleuit et trouble l'horizon. Cette **lumière chaude** éclaire aussi cette étendue immense qui se déploie devant nos yeux.

La lumière peut devenir **narrative**, raconter quelque chose. Dans *La Vocation de saint Matthieu*, du **Caravage**, le maître du **clair – obscur** (ces **contrastes** très forts entre des zones dans l'ombre, sombres, et des zones éclairées très lumineuses) un rayon lumineux traverse la scène et accompagne le geste du Christ. Le spectaculaire vient donc autant de la construction lumineuse que de l'action représentée. La lumière devient un acteur de la scène et en écho avec la lumière naturelle qui traverse les vitraux de **l'église de Saint Louis des Français, à Rome**.

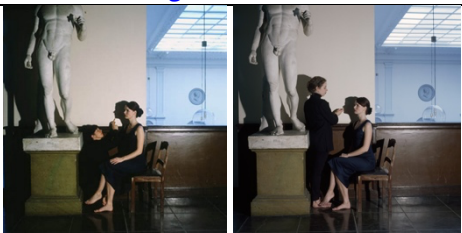
Pour **Georges de la Tour**, la lumière est un symbole spirituel. La bougie de sa Madeleine, source lumineuse interne à la **composition** est comme une métaphore de la vie, de la fragilité et de la spiritualité. La bougie est souvent symbole de la vie éphémère dans les **natures mortes** spécifiques que sont les **vanités**.

Enfin, dans les œuvres d'art, la lumière est parfois aussi utilisée comme constituant plastique, elle n'est plus représentée, en peinture ou en dessin, mais utilisée, **naturelle ou artificielle, focale ou diffuse, projetée** sur un support ou dans un espace.

Les rayogrammes de Man Ray traduisent le sens étymologique de la photo(lumière) graphie (écriture). La lumière n'est pas ici représentée, elle permet au contraire de faire émerger, de rendre visible la représentation.

L'artiste **contemporaine Karen Knorr** a réactualisé le mythe de Dibutade dans sa série *Imitation*, dont un visuel, *Le crayon de la nature*, a été utilisé pour le *Printemps des Poètes* en 2003. Mais en 1994, date de sa série, c'est la présence des femmes artistes au sein des institutions qu'interroge Karen Knorr. Dans une salle de l'Académie royale des beaux-arts de Stockholm, elle se met en scène détournant l'ombre d'une autre femme. Elle tourne le dos à une statue qui la surplombe, celle du **Doryphore de Polyclète**, considéré comme un **modèle académique idéal**. Le sexe masculin symbole du patriarcat est bien apparent mais la tête coupée par la **prise de vue** est un affront de la part de l'artiste.

Artiste	Œuvre	Visuel	Fonction principale de la lumière	Sens produit
Jean-Baptiste REGNAULT	<i>L'Origine de la peinture</i>	 zoom sur l'image	Faire apparaître l'ombre	Naissance de l'image

Joseph VERNET	<u>Ville et Rade de Toulon</u>	 zoom sur l'image	Guider le regard	Équilibre et puissance de la composition
MAN RAY	<u>Le Baiser</u>	 zoom sur l'image https://www.profartspla.site/wordpress/2026/09/13/le-baiser-de-man-ray-rayogramme-de-1922/	Lumière réelle, véritable écriture sur le papier, empreinte du réel	Union et contraste, mystère, anonymat, magie et hasard
Claude MONET	<u>Le Cycle des Nymphéas</u> , 1890-1926	 https://g.co/arts/Gio7V3E5yjL5xgbr7	Lumière suggérée par la touche du peintre traduisant les effets mouvants des reflets sur l'eau et les végétaux	Lumière mouvante, vibrante, sensations devant la nature
Le CARAVAGE	<u>La Vocation de saint Matthieu</u> , 1599-1600	 zoom sur l'image et scénographie	Dramatiser la scène	Manifestation du divin
Georges de LA TOUR	<u>La Madeleine à la veilleuse</u> , vers 1640	 zoom sur l'image	Créer une atmosphère méditative	Spiritualité / intériorité
Karen KNORR	<u>Le crayon de la nature</u> , de la série <u>Imitation</u> , 1994	 zoom sur l'image	Réactiver le mythe de Dibutade, dont le nom de la jeune fille a été oublié car jamais cité dans les écrits de Pliny l'Ancien, métaphore des femmes artistes souvent oubliées aussi dans l'histoire de l'art.	Le mythe pour lutter contre les inégalités et injustices

Conclusion avec un questionnement de relance et une dernière œuvre personnelle en lien avec cette nouvelle question.

La lumière est souvent représentée dans les œuvres en lien avec le réel, qu'elles soient peintes ou photographiées. Avec l'ère contemporaine, la lumière est aussi un élément présenté et ressenti physiquement même si impalpable et immatériel. La lumière comme constituant plastique est très présente dans certaines œuvres d'**Anthony McCALL** comme ***Line Describing a Cone*** de 1973 présentée dans **l'église Saint-Pierre-aux-Nonnains, à Metz, vue lors de l'exposition de 2009 dans le cadre de « Constellation », la grande manifestation culturelle qui préfigurait l'ouverture du Centre Pompidou-Metz.**

Anthony McCALL trace à la main sur la **pellicule, photogramme après photogramme**, un cercle qui met une vingtaine de minutes à apparaître en entier sous forme de **court-métrage**. Ce **plasticien** britannique interroge notre conception du cinéma en **invitant le spectateur** à jouer avec le faisceau lumineux du projecteur. Il brouille les codes, de sorte que nous pénétrons dans une salle enfumée où seule la lumière qui transperce le brouillard opaque fait œuvre, pour laisser advenir ce qu'il nomme une « *sculpture* ». <https://www.youtube.com/watch?v=1-HWsxPnNNY>

Critères d'évaluation / 20 points :

- Forme rédigée avec introduction, plan et conclusion (/5 points)
- Œuvres du corpus présentées et comparées entre elles dans chaque paragraphe (/3 points)
- Au moins 4 **œuvres ou références personnelles** (> mythe, œuvre, exposition, connaissance historique, culture générale, citation d'auteur, ...) avec liens expliqués (/4 points)
- Problématique, axe du programme et notion(s) explicités (/4 points)
- **Vocabulaire défini** (/4 points) > on sait en vous lisant que vous maîtrisez le mot